

L'instinct d'imitation

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[6] (1903)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-252817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un escalier spécial permet de passer de la partie droite dans la partie gauche. Ces doubles wagons sont supportés par quatre roues de 6^m50 de diamètre s'appuyant sur le rail central et placées deux par deux aux extrémités des voitures, ce qui permet des courbes de plus faible rayon.

Pour les passages à niveau on a été obligé d'adopter un système de double pont-levis dont les tabliers peuvent être relevés au moment du passage des trains et qui viennent en temps normal se rejoindre au-dessus du rail central. Des signaux, placés à quelques centaines de mètres le long de la voie permettent au mécanicien de se rendre compte si les ponts sont abaissés ou si la voie est libre. La vitesse des trains sur cette ligne n'est que de 30 kilomètres à l'heure, mais les locomotives sont capables de remorquer, à la vitesse de 45 kilomètres, un train de 240 tonnes. La rampe la plus forte est 2 pour 100. Le prix d'établissement de cette ligne, comprenant l'achat du terrain et le matériel roulant ne s'est élevé qu'à 75.000 francs par kilomètre et depuis qu'il fonctionne, ce petit chemin de fer a rendu de grands services à la localité. A l'exposition internationale de Bruxelles, en 1897, M. Behr, le directeur de la „Lartigue Railway Constructions Cy”, avait construit une ligne de démonstration dans le même genre, mais plus perfectionnée. La longueur en était de 4 kilomètres et demi et la vitesse atteinte de 110 kilomètres à l'heure. Ce sont ces succès qui ont encouragé M. Behr à étudier la construction d'un mono-rail entre Liverpool et Manchester.

Il est évident que ce système semble bien s'adapter à la traction rapide. L'avenir est aux grandes vitesses et l'application au mono-rail sera souvent tout indiquée. Le petit chemin de fer de Ballybunnian à Lis-towel aura la gloire d'en avoir été le pionnier.

H. T.

L'INSTINCT D'IMITATION

Au Chili, nous assure une revue étrangère, il existe une ville assez importante, Baroa, dont l'unique désir paraît être de vouloir ressembler à Londres.

Non, bien entendu, sous le rapport de la population, car Baroa, avec ses 40 ou 50.000 âmes, ne saurait disputer à la métropole anglaise le record de 5.000.000 habitants. Mais, en ce qui concerne l'aspect extérieur, les rues, les monuments, etc., la ville chilienne prend exactement modèle sur Londres. Quatre architectes y ont même été envoyés dernièrement, aux frais de la municipalité de Baroa, pour relever les plans des principaux édifices de la capitale britannique afin de les reproduire sur une plus petite échelle, aux bords du Pacifique.

Leur place est, d'ailleurs, réservée là-bas. On y voit déjà une réduction de Westminster, de Mansion-House et de Trafalgar-Square. Le Strand et le Regent Street sillonnés, à Baroa comme à Londres, de cabs, de „bus” et même un métropolitain en miniature.

Bien plus, et ceci est un comble, les édiles viennent de voter la somme de 7 millions de francs — vous avez bien lu? 7 millions! — pour détourner le cours du Rio Brahi, qui passe à plus d'un kilomètre de Baroa, afin de lui faire traverser la ville d'une extrémité à l'autre, du sud-ouest au nord-est, absolument comme la Tamise passe à Londres.

Le fleuve ainsi dérivé prendra le nom de Rio Tamiso.

Décidément, il y a des municipalités qui ont du temps et de l'argent à perdre.

NOS ILLUSTRATIONS

Un nouveau canot. — Le canot que nous présentons à nos lecteurs nous rappelle au premier moment les barques des Polynésiens qui, pour empêcher leurs embarcations de chavirer ajustent à droite et à gauche deux grandes poutres faisant l'office de balanciers. A la place de balanciers l'inventeur du nouveau canot a employé deux tuyaux de fer blanc reliés ensemble par des barres de fer. Au milieu se trouve le siège du rameur. Le nouveau canot a déjà fait ses preuves et on peut même se hasarder sur l'eau en cas de tempête.

La planète Saturne. — *Saturne* est la deuxième des planètes du système solaire, qui nous apparaît comme une étoile de 2^{me} grandeur, avec une lumière pâle, livide et comme plombée. *Saturne* tourne autour du soleil en vingt-neuf ans cinq mois et quatorze jours et sur lui-même en dix-huit heures et demie environ. Autour de lui circulent un corps opaque, large et mince, qu'on appelle son anneau, et sept satellites, dont six se meuvent à peu près dans le sens de l'anneau, tandis que le septième s'en éloigne sensiblement. Cette planète étant à l'extrémité du tourbillon, le soleil n'est à son égard qu'une étoile blanche et pâle, qui n'a qu'un éclat et une chaleur bien faibles. S'il y a des habitants dans *Saturne*, selon toutes apparences, ils sont bien flegmatiques; ils ne savent ce que c'est que de rire, et ils eussent trouvé Caton d'Utique trop badin et trop folâtre :

Saturne exilé sur les confins des cieux,
M'appelle en ces déserts froids et silencieux,
Où, loin de son berceau, va mourir la lumière

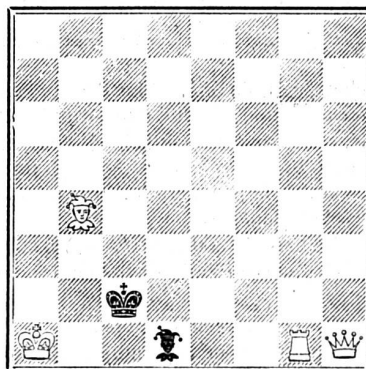
La planète Jupiter. — *Jupiter* est la plus grosse des planètes et la plus brillante après *Vénus*. Elle est placée par rapport à la terre entre *Pallas* et *Saturne* et elle fait sa révolution autour du soleil en quatre mille trois cent trente-trois jours et a quatre satellites. A sa surface on remarque souvent de larges bandes foncées qui semblent être de puissants nuages de vapeur. Quelques astronomes prétendent que *Jupiter* se trouve encore en fusion.



ECHECS



PROBLEME N° 5.



Les blancs font mat en 2 coups

Solution du problème n° 4: I. D — TRS